

Otto au pays des espions

THÉÂTRE • *Au Loup à Genève, les aventures d'un agent secret signées Plonk et Replonk.*

Une pièce peut-elle être à la fois géniale, légère, poétique, insensée, en racontant la vie et les aventures d'un agent secret? Si oui, le mérite en revient à *Dernier thé à Baden-Baden*, monologue du duo de «saboteurs» d'images Plonk et Replonk. Une mise en scène d'Andrea Novicov à voir au Théâtre du Loup jusqu'au 12 décembre.

Car malgré une certaine légèreté narrative, la pièce ne ménage ni les effets spéciaux ni les émotions. Et les saboteurs d'images de se muer en vandales de la langue («Voici la salle de contrôle des salles de contrôles – déclame le protagoniste – profitons de l'anarchie pour y passer inaperçus.»).

Comme toute histoire d'espionnage, l'intrigue de *Dernier thé à Baden-Baden* est à la fois simple et compliquée: Otto et son double, résultat d'une expérience du Dr. Selzer, dit «le savant mou», sont abandonnés dès la naissance à son (leur) destin. Embauchés par un cirque pour le numéro de «funambule ventriloque», ils seront mystérieusement contactés par les services secrets de la «République helvétique»...

Les aventures de cet agent, double en tous sens, se déploient

dès lors tel un improbable blockbuster de poche. Mais voilà. Si, tel que l'exige le genre, l'action (en images de synthèse), les femmes (en carton-pâte) et les belles voitures ne manquent jamais, le tout est ponctuellement contrecarré de scènes où Otto n'est autre que le docile patient d'un «asile de fous» (comme l'indique un extravagant surtitrage) et les aventures d'espionnage de s'avérer simples chimères d'un aliéné.

Créée à la Chaux-de-Fonds, cette rapsodie d'images, digressions et anecdotes insensées ne décevra sûrement pas le public friand de délires et incongruités. Et encore moins les fans du bric-à-brac scénique: un bruitage fantaisiste et *low-fi* (par le Zinzin Supersonic Circus), ainsi qu'un épatant jeu d'images incrustées façon météo (par Loïc Pipoz), qui accompagnent de bout en bout les aventures de Otto, illustrant les égarements du protagoniste incarné par un touchant Didier Chiffelle. NICOLA DEMARCHI

Jusqu'au 12 décembre, Théâtre du Loup, 10 ch. de la Gravière, Genève. Ma, me, ve et sa à 20h, je à 19h, di à 17h.

Rés: ☎ 022 301 31 00,
www.theatreduloup.ch